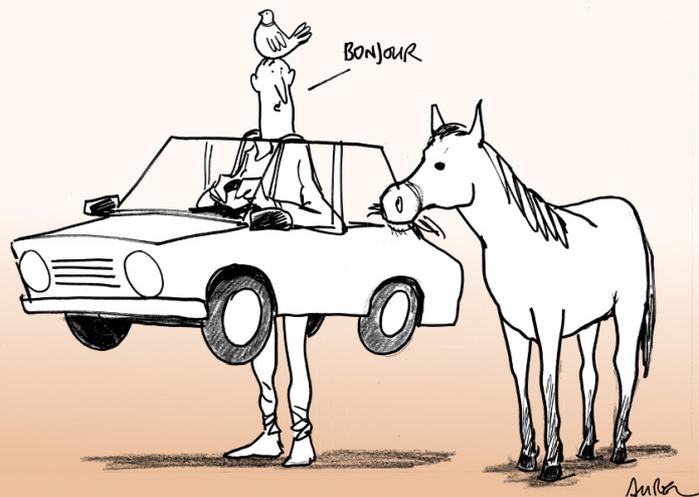


# Vivre avec les autres animaux



*Ce document est la transcription révisée, chapitrée et illustrée, d'une vidéo du MOOC UVED « Vivre avec les autres animaux ». Ce n'est pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots et l'articulation des idées sont propres aux interventions orales des auteurs.*

## Retour sur une expertise en sciences humaines et sociales sur le retour du loup en France (2017)

**Richard Dumez**

Maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle

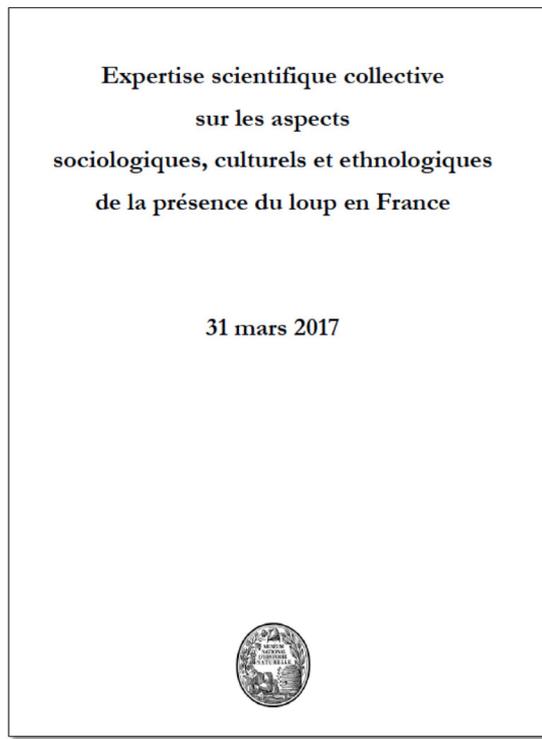
Les interactions entre les hommes et les loups sont très anciennes, elles ont plusieurs milliers d'années. Hommes et loups partagent les mêmes espaces depuis tout ce temps. Le retour des loups en France, dans les années 90, a conduit à la production de conflits, d'oppositions entre hommes et loups, et donne lieu à des réponses symboliques et matérielles très diverses en fonction des contextes socio-écologiques.

### 1. Expertise collective

Face à cette problématique, le ministère de l'Environnement a commandité auprès du Muséum national d'Histoire naturelle une expertise scientifique collective sur les aspects sociologiques, culturels et ethnologiques de la présence du loup en France. Cette expertise collective s'est appuyée sur huit chercheurs issus de différentes sciences sociales (sociologie, anthropologie, ethnoécologie, géographie, philosophie), sur une diversité de



publications scientifiques ainsi que sur quelques auditions menées auprès d'acteurs concernés et impliqués dans ces conflits hommes-loups.



### Auteurs

- Richard Dumez (coord.)
- Isabelle Arpin
- Alix Hubert
- Marine Legrand
- Nicolas Lescureux
- Vanessa Manceron
- Baptiste Morizot
- Coralie Mounet

## 2. Controverses

Les premiers résultats qui ressortent des travaux de cette expertise collective sont l'existence de controverses qui ont émergé avec le retour des loups en France. Ces controverses opposent une diversité d'acteurs avec les organisations professionnelles agricoles, les associations de protection de la nature, les associations cynégétiques ou encore les élus des collectivités locales.

La première, chronologiquement, est l'origine du retour des loups en France. Dans cette controverse, la question de l'opposition se fait entre un retour qui aurait été naturel et un retour qui serait lié à des activités anthropiques ou à des réintroductions.

Une seconde controverse porte sur le nombre réel de loups. C'est l'ONCFS qui est en charge de ce comptage des loups en France. Dès qu'il y a la production de chiffres à l'échelle nationale, cela suscite des oppositions, des discussions et des controverses, avec d'une part les organisations professionnelles agricoles et les associations cynégétiques, voire des oppositions des associations de protection de la nature. Derrière ce nombre réel de loups se pose la question du nombre souhaitable de loups, viable d'un point de vue biologique mais aussi acceptable d'un point de vue social. Derrière ce nombre souhaitable de loups se pose la question de la régulation des populations qu'il faudrait alors contrôler. Qui dit régulation, dit tirs pour maîtriser ces populations de loups.

Derrière ces tirs, les controverses portent sur les objectifs que l'on va assigner à ces tirs, l'efficacité qu'ils revêtent et les conditions dans lesquels ils seront conduits.

La dernière controverse porte sur l'impact des loups sur la biodiversité, qui voit s'opposer deux visions des loups : des loups qui feraient partie à part entière de la naturalité des milieux, de la biodiversité, et de l'autre, des loups qui seraient prédateurs des élevages agropastoraux, qui eux-mêmes permettent le maintien et l'entretien de l'environnement et de paysages particuliers.

On le voit, des controverses se succèdent, s'accumulent, s'entremêlent, se nourrissent les unes les autres. Cela implique des controverses périphériques qui vont au-delà des seuls conflits hommes-loups. Ce qui s'esquisse est une généalogie des controverses qui montre la diversité des positionnements des différents acteurs impliqués dans les conflits hommes-loups.

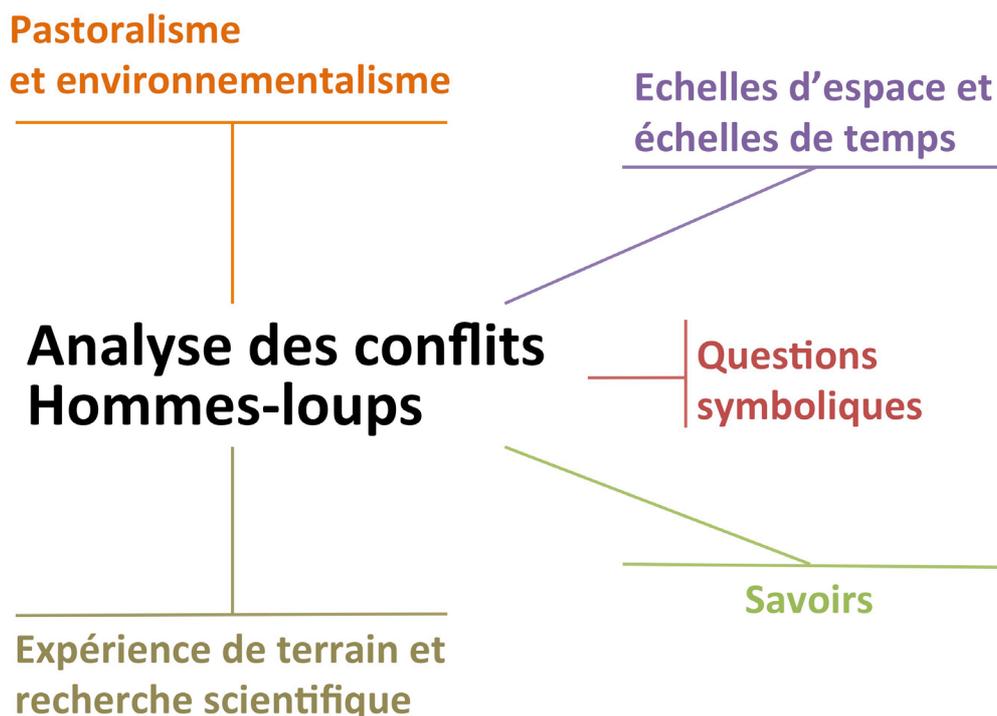
### 3. Conflits

Si on analyse les conflits hommes-loups, il ressort que les humains et les animaux sont pris dans des situations complexes. Il importe ici de déployer une analyse dynamique et contextualisée de ces conflits. Il faut réinscrire l'opposition entre les espaces pastoraux, l'élevage pastoral et la protection des loups dans des réalités beaucoup plus larges qui vont impliquer l'ensemble des acteurs, l'ensemble des animaux, l'ensemble des milieux, qui sont eux-mêmes soumis à des changements réguliers et rapides. Si l'on s'attache à cette complexité des conflits, on peut définir plusieurs grandes dimensions.

- 1) La première dimension serait d'analyser la reconfiguration des relations entre pastoralisme et environnementalisme, qui remettent en cause le rapprochement qui se faisait entre les enjeux de conservation de la biodiversité et les enjeux pastoraux. Les conflits hommes-loups révèlent et accélèrent les mutations du milieu agricole, des pratiques agropastorales et installent des oppositions avec des rapports de force complexes et parfois asymétriques.
- 2) L'autre élément important dans ces conflits est qu'ils s'articulent entre plusieurs échelles spatiales, entre cadrages globaux et spécificités locales. On est face à des dynamiques de long terme. Le loup arrive dans certains territoires et perdure dans d'autres territoires où les conflits deviennent persistants. Sur ces territoires, on observe des habitudes des acteurs à la présence de ces loups, mais aussi une saturation de ces mêmes acteurs face à cette présence.
- 3) Le troisième élément important est la place des questions symboliques. En effet, les loups sont à la fois des espèces menaçantes dont il faut se préserver, mais ils sont aussi des espèces menacées qu'il faut protéger. À travers les archétypes véhiculés par les médias, qu'ils soient positifs ou négatifs, il est difficile de trouver une bonne place pour

le loup. Le loup est dans une situation très ambivalente, et on ne sait s'il faut l'assigner à la dimension sauvage ou à la dimension domestique.

- 4) Le quatrième élément est lié à la place des savoirs. Elle est extrêmement importante car les enjeux politiques et sociaux de la production de la connaissance sont partie prenante des conflits. Produire du savoir pour un acteur, c'est solidifier et renforcer sa position dans ce conflit, et c'est déstabiliser et décrédibiliser une autre position. La production de connaissances est favorable à des consensus provisoires et relatifs, mais elle ne clôt pas pour autant les controverses, qui peuvent aussi se déplacer. Un exemple intéressant par rapport à ce déplacement des controverses est celui sur l'origine du retour des loups. Si les analyses génétiques ont fait la démonstration que le loup est revenu de manière naturelle et qu'il est originaire d'Italie, cela n'a pas clos pour autant la controverse qui s'est déplacée vers deux autres controverses, celle du nombre réel de loups ou encore celle de l'hybridation, une hybridation qui pourrait se faire entre les chiens et les loups, entre des loups de parcs animaliers et des loups sauvages.
- 5) L'un des derniers éléments importants qui ressort de cette analyse des conflits est qu'il y a un problème d'articulation entre l'expérience de terrain et la recherche scientifique. Ce qui se dessine est un manque de circulation des savoirs et un manque de connaissance par l'observation et par l'expérimentation. Il importe de déployer des recherches et d'approfondir les savoirs techniques, scientifiques et locaux sur les animaux domestiques. On pense aux savoirs locaux et aux approches ethnoécologiques, recherches qui devraient se déployer dans des approches pluridisciplinaires et transdisciplinaires.

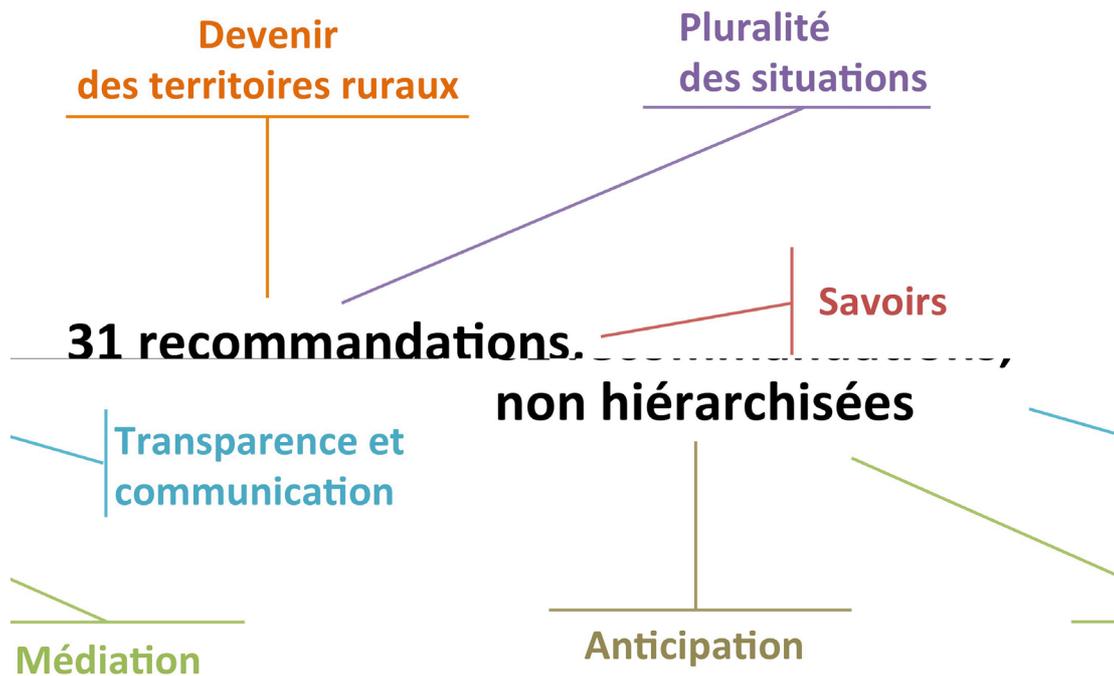


## 4. Atténuer les conflits

Comment, dès lors, dialoguer pour atténuer les conflits avec et à propos des loups ? Cela nécessite de comprendre les déterminants sociaux écologiques des conflits sur les territoires pastoraux, dont on a vu qu'ils étaient extrêmement divers. Cela nécessite aussi de limiter les confrontations, et pour cela, agir sur les loups eux-mêmes et trouver les arrangements sociaux qui maintiennent la conflictualité sous un seuil viable pour l'ensemble des acteurs. Il importe aussi d'inventer des moyens de détourner les loups des troupeaux, ce qui signifie mieux comprendre la prédation, donc l'éthologie des loups, et d'associer les attaques sur les troupeaux domestiques à un risque supérieur au gain que trouvait le loup à attaquer ces troupeaux. Si l'on revient sur cette conflictualité, il s'agit d'identifier les seuils au-dessus desquels ces conflits deviennent improductifs. On est dans des situations tellement cristallisées et tendues qu'il n'est plus possible d'échanger, de faire circuler les savoirs et de trouver des moyens à une résolution du conflit. Il importe aussi d'identifier les facteurs d'une bonne gouvernance. L'expertise a montré l'importance de mener une expérimentation à l'échelle locale, notamment dans le cadre de la médiation. Pourquoi cette médiation et cette expérimentation à l'échelle locale ? Parce qu'une bonne gouvernance participative suppose l'explication des oppositions, l'expression des oppositions et l'explication des valeurs fondamentales portées par les différents acteurs. Ce qu'a révélé cette expertise, c'est qu'il existe une grande diversité de termes pour qualifier la relation entre humain et loup : coexistence, cohabitation, coadaptation, réciprocité, évitement. Autant de termes qui montrent toutes les diverses formes que peuvent prendre ces interactions, assumant plus ou moins leur réciprocité et leur conflictualité.

## 5. Conclusion

Pour conclure cette présentation, je vais vous présenter rapidement les 31 pistes de recommandations qui ont été transmises au ministère de l'Environnement. Il n'y a pas de hiérarchie entre elles. On peut les réunir en six ensembles. La première serait de réfléchir collectivement au devenir des territoires ruraux. Il faudrait appréhender la pluralité des contextes et des situations. On voit ici qu'on questionne les enjeux autour du territoire, la place du territoire. Il faut acquérir et développer des savoirs et savoir-faire par l'observation et l'expérimentation, donc l'enjeu du savoir et du déploiement de la connaissance. Il faut améliorer la transparence et la communication de l'information des données, c'est-à-dire la circulation des savoirs, favoriser la médiation. Enfin, face à la progression du loup à travers le territoire, il faut favoriser l'anticipation sur le retour des loups en France.



Source : Dumez et al., 2017